

fuyaient et mouraient au loin. Seul, frère Tranquille entendait autre chose, car on voyait, parfois, sa tête se redresser à demi, et son œil terrifié interrogeait la nuit du dehors.

Tout à coup chacun tressaillit, et la duchesse, elle-même, se redressa, comme au sortir d'un sommeil qui finit en sursaut.

— Avez-vous entendu ? murmura-t-elle.

— Ce sont les chaînes du pont-levis, répondit un homme d'armes.

— Sauvons l'enfant ! sauvons l'enfant ! s'écrièrent les dames d'atour.

Isabelle d'Armagnac était debout.

— C'est le sire Guillaume de Soles qui a la clef des chaînes, dit-elle, et le sire Guillaume est un fidèle serviteur.

Tranquille leva ses deux bras vers le ciel.

— Un fidèle serviteur ! répéta-t-il d'un ton d'amertume si lugubre que tous les regards se tournèrent vers lui.

Mais il n'eut pas besoin de compléter sa pensée ou de formuler une accusation contre le gardien des clefs du pont-levis, car une clameur retentissante éclata tout à coup dans les corridors voisins, et l'on put entendre déjà ces paroles distinctes :

— A mort ! Armagnac, à mort !

— A moi ! mes amis, cria la duchesse Isabelle, qui éleva son fils entre ses bras.

Ses femmes se rangèrent vaillamment au-devant d'elle, mais les hommes d'armes hésitèrent, parce que Guillaume de Soles, leur chef, venait de paraître à la porte et de prononcer quelques mots à voix basse. Un seul tira gaillardement son épée, ce fut le soldat Jérôme Ripaille, qui entra derrière le sire Guillaume, et qui le poussa sans façon de côté. Jérôme traversa toute la longueur de la salle, l'épée à la main, en criant : Armagnac ! Armagnac ! qui m'aime, me suive !

Nous ne savons si quelqu'un l'aimait, mais personne ne le suivit.

Au moment où Jérôme Ripaille arrivait au centre de la chambre d'honneur, il y eut une scène bizarre, et qui ôta à madame Isabelle son dernier défenseur. Tranquille était là, qui attendait son cousin ; il lui mit ses deux mains décharnées sur les épaules et approcha sa bouche de son oreille.

On ne sait pas ce qu'il lui dit ; mais le brave soudard resta un instant indécis, puis il remit son épée au fourreau, d'un geste violent, et disparut par une porte dérobée, qui était au fond de la salle, en faisant à Tranquille un signe d'intelligence.

Ce détail, qu'il nous faut raconter longuement, avait à peine duré une seconde ; les assistants n'eurent point le loisir de s'en étonner ; les cris : A mort ! à mort ! redoublaient dans les galeries, et bientôt un flot de soudards et de francs-archers inonda la salle par toutes les issues enfoncées.

Le sire Olivier de Graville, la visière haute, et l'épée teinte de sang, entra suivi de Thibaut de Ferrières et de son âme damnée, l'Italien Tarchivo.

— Nous avons abattu le sanglier, dit-il, nous allons détruire la bauge.

En ce moment, où pas un défenseur ne se mettait en travers, en ce moment où les femmes de la duchesse, perdant courage, retombaient dans la faiblesse de leur sexe, on vit frère Tranquille aller tortueusement vers le trône, comme s'il eût voulu s'emparer de l'enfant.

Mais la duchesse était debout encore, elle repoussa Tranquille d'un bras fort comme celui d'un homme.

— Va-t-en, dit-elle, c'est toi qui a tué son père !

Tranquille courba la tête, comme toujours il s'éloigna ; il y en eut qui dirent après coup, qu'un sourire avait crispé sa lèvre miive et pâle.

Quand Tranquille se fut éloigné, il ne se trouva plus personne entre la duchesse, immobile, et messire Olivier qui venait.

Il y avait une joie si farouche, un orgueil si barbare sur le visage du chevalier, que la malheureuse Isabelle baissa les yeux et serra son fils contre son cœur en gémissant. Graville la regarda un instant les bras croisés sur sa poitrine avec un sourire impitoyable.

— Allons, ma noble dame, dit-il enfin ; toi et les tiens, vous m'avez mis bien bas un certain jour de ma vie. J'ai ma revanche et je la veux complète. Fais ta prière, Isabelle d'Armagnac. Tu seras une belle sainte et tu retrouveras ton fils parmi les anges.

Isabelle se mit à genoux.

— Je ne te demande pas pitié pour moi, Olivier de Graville murmura-t-elle, mais mon fils ! que t'a-t-il fait ce pauvre enfant dont tu as tué le père ?

Frère Tranquille avait marché jusqu'à une fenêtre où il s'était penché pour donner son visage brûlant à l'air humide de la nuit d'orage. Il écoutait ; ses mains tremblaient sur l'appui de la croisée et les nerfs de sa face tiraillaient ses traits avec violence.

— Que dites vous de votre mouton, dame Pavot ? demanda le courrier Nicolas à la cabaretière, qui était entrée avec la foule.

La bonne femme se signa comme si on lui eût parlé de Satan.

En ce moment Tranquille se retournait et montrait son visage tourmenté sur lequel ses cheveux baignés de pluie et de sueur tombaient en mèches semblables à des serpents. Il fit un pas en avant, puis il se retint, puis encore il avança d'un autre pas.

La Pavot sentit la main du courrier Nicolas frémir sur son bras. Tous ceux qui, parmi les vassaux et serviteurs de l'hôtel, gardaient quelque dévotement au sang d'Armagnac, s'occupaient plus encore de frère Tranquille que de messire Olivier lui-même : En ce moment, frère Tranquille leur faisait peur ; ce n'était plus un homme, c'était le chat sauvage qui guette sa proie déjà renversée par l'ongle puissant du lion. Ils avaient froid au cœur, ils sentaient que quelque chose d'inouï et d'horrible allait se passer sous leurs yeux. Graville le dit :

— Je n'aurai point pitié de cet enfant, Isabelle d'Armagnac, parce qu'il s'appelle Armagnac, parce qu'il grandirait, parce qu'il se vengerait. Je te dis de faire ta prière si tu veux t'en aller de cette vie en paix avec Dieu.

Le petit Jean regardait le sire de Graville avec des yeux épouvantés. La duchesse entourait l'enfant de ses faibles bras comme pour le protéger :

Tranquille avançait pas à pas, courbé en deux, l'œil brillant et les dents serrées. Les vassaux d'Armagnac le suivaient du regard et retenaient leur souffle. L'Italien l'aperçut, le montra à Thibaut de Ferrières et se prit à rire.

— Tenez, dit-il, voici notre oiseau de nuit qui marque les petits enfants pour les retrouver plus tard. Quel bon coup de dent doit avoir cette bête fauve !

Thibaut de Ferrières fit un geste de dégoût. La duchesse répétait, ne sachant plus que dire, sanglotant et se traînant aux genoux de Graville :